

Qui ? Que ? Quoi ?

Une pièce de théâtre entrecoupée de chansons et comptines, abordant de nombreux thèmes comme l'école, l'éducation, les complexes...

Un spectacle pour les enfants de 3 à 12 ans, d'une durée de 50 minutes environ.

Fiche technique : espace scénique nécessaire : 6 mètres de large sur 4 mètres de profondeur. Prises électriques à proximité. Obscurité dans la salle si possible.

Contacts : Valérie : 04 75 49 71 54 / 06 22 07 67 34

Marie-Ange : 04 75 87 12 92 / 06 86 99 36 09



Qui ? Que ? Quoi ?

L'Histoire :

Aujourd'hui, c'est mercredi !

Après leur leçon de natation,

comme chaque semaine,

Mirabelle et Cerise, les cousines, se

retrouvent dans le jardin pour y

passer l'après-midi et prendre :

Un bon goûter !

Là, les jeux, les secrets, les
interrogations, les confidences,

et les disputes fusent.

Les cousines se connaissent bien et
parlent à cœur ouvert de tout ce qui les
chatouille : la «malbouffe», les complexes,
l'école, la séparation, l'éducation...

Elles jouent avec les mots, les situations,

les objets... accompagnées

de chansons tournées à l'orgue de barbarie.

Les artistes

Les artistes peuvent rester à la fin du spectacle pour discuter avec les cycles 2 et 3 pour parler du spectacle et du métier d'artiste.

Valérie et Marie-Ange côtoient des enfants tout le temps, à la ville comme à la scène ; et pour cause : elles créent pour eux, jouent pour eux, déraisonnent avec jubilation à travers les arts du théâtre, du clown, du cirque et du chant.

Leur ambition : arriver à emporter les enfants vers un « dérapage » (contrôlé !) à travers la comédie et l'enseignement qu'elles pratiquent pour eux tout au long de l'année.

Le spectacle « Noël Privé » est l'occasion pour elles de replonger avec délice dans les histoires, poésies et chansons de Noël qu'elles « comédient » avec la complicité de leur musicien... L'orgue de barbarie.

Marie-Ange Lelli est née à Nogent sur Marne. Elle commence, par hasard et par amitié, le théâtre à 14 ans dans une troupe amateur. Quelques années après, elle entre au cours Florent, y reste 2 ans, puis est engagée par Robert Hossein qui lui confie le 1^{er} rôle féminin dans « L'affaire du Courrier de Lyon ».

Elle travaillera ensuite au théâtre avec Andreas Voutsinas, Jean-Pierre Stewart, Le Café de la Gare, Jean Guichard etc... Au cinéma et à la télévision avec Tachella, Huster, Sussfeld, Squitieri, Garcia.

Puis elle quitte Paris et vient s'installer en Ardèche où elle rencontre Luisa Gaillard qui l'emploie dans de nombreuses créations ainsi qu'Alison Corbett. Elle crée récemment avec Nohémie Chouteau et Fanny Poujade « Esther Luette » qui propose un catalogue de lectures-spectacles décalées.

C'est en 2001, sur une pièce de Luisa Gaillard « Le Goûteur » qu'elle fait la connaissance de Valérie Baudouin, pour sa plus grande joie !



Valérie BAUDOUIN est née à Neuilly Sur Seine l'année du décès de Maryline Monroe, du cessez-le-feu en Algérie, du tristement célèbre « Charonne ». Jeune femme, après 4 ans passés à l'étranger (Londres, Barcelone, la Bavière), elle revient en France à Paris pour apprendre enfin un métier : celui d'artiste.

Elle rentre donc à l'école nationale du cirque chez Annie Fratellini et Pierre Etaix et dans diverses écoles de théâtre pluridisciplinaires : ETES Hélène Hilly, théâtre de l'atelier Jean Darnel, Cours Nicole Mérrouze, Joël Demarty...

Elle embrasse depuis 22 ans une carrière pluridisciplinaire de théâtre (classique, moderne, de rue, événementiels) pour adultes, pour enfants, la chanson française, le clown, toujours dans un esprit de comédie, voir même bien déjanté et....physique !

Tout en jouant partout en France et en Europe, elle a

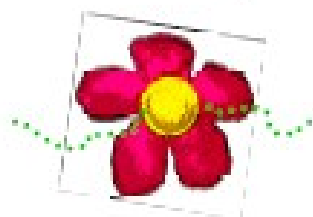
aussi été 15 ans, professeur de cirque (acrobatie, jonglerie, équilibre) dans diverses écoles de cirque : Vaison-la-Romaine (84), St Montan (07), Valaurie (26) et a donné des stages.

Elle a joué 7 ans aux « Fêtes nocturnes de Grignan » (pour Yves FAURE, J.Denis Vivien et J.Claude Sachot), pour la Cie Téalalala (Paris), la Cie Janvier (Luisa Gaillard), la Cie Barbaroque (Didier Capeille), la Cie Octopus (Hélène Sakellaridès), la Cie Albert Magibus-Broc (Hal collomb), la Cie Zanzibar (Sylvie Perignon), la Cie Le cri du Sonotone (Laurent Prat), la Cie Mine de Rien (Pina Blankevoort), le trio CARTON JAUNE.

« Noël privé / Qui, que quoi » ont vu le jour et ont tourné quelques années avec Sylvie Perignon (Zanzibar)

C'est en 2001 et en 2005, sur deux pièces de Luisa Gaillard : « Le Goûteur » et « Le Centre des sciences » qu'elle fait la connaissance de M. Ange Lelli. Il y a de l'entente et de la complicité dans l'air, pourquoi ne pas accorder ces deux énergies et les mettre au service des enfants cette fois-ci ?

Voilà qui est fait en 2010 : qui verra, rira !



Leur compagnon : L'orgue de Barbarie



L'orgue de Barbarie, qui accompagne nos deux artistes durant les chansons, ne peut être mis de côté. Présent tout au long du spectacle, ce n'est pas un simple élément de décors, il a lui aussi son mot (ou sa note) à dire.

Quelques éléments afin de faire (re) découvrir l'orgue de Barbarie.

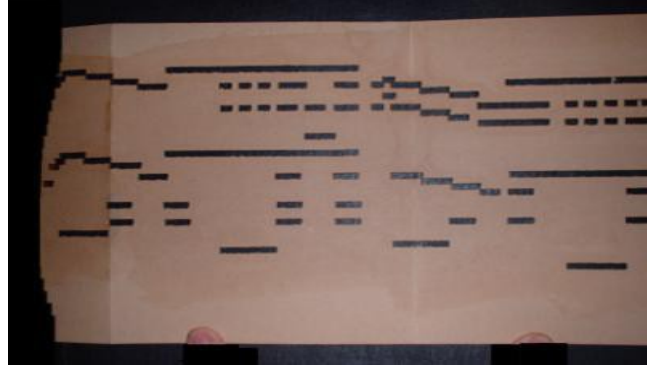
Pourquoi l'orgue ? Et bien tout simplement parce que c'est un orgue : en effet, même si c'est un instrument mécanique, l'orgue de barbarie est classé dans la famille des orgues.

Les orgues sont des instruments à vent multiformes dont les caractéristiques communes sont de produire des sons à l'aide de tuyaux sonores alimentés par une soufflerie. L'orgue le plus connu étant, dans cette famille, les grands orgues que l'on voit dans les églises, certains pouvant atteindre des tailles monumentales, mais d'autres instruments sont classés dans la famille des orgues.



Gravure représentant une organiste, 1568

L'orgue de Barbarie fait parti des instruments de musique mécaniques, c'est-à-dire des instruments qui sont capables de jouer une musique de manière autonome, ou simplement assistée, la musique est alors contenue sur un support. En ce qui concerne l'orgue de Barbarie, ce support est une bande de papier ou de carton perforé, dont la longueur peut être importante, selon la durée du morceau.



Fonctionnement de l'orgue de Barbarie : grâce à la manivelle située au dos de l'orgue, on produit de l'air et on fait avancer le carton perforé. Le carton fonctionne comme une partition, les trous correspondent aux notes à jouer. Lorsque le carton passe dans la tête de lecture située à l'arrière de l'orgue, l'air est réparti dans les tuyaux de l'orgue selon les trous correspondants sur le carton.



*Orgue utilisé
durant le spectacle*

Il existe des orgues de diverses tailles, de l'orgue portatif, que l'on porte en bandoulière, aux gros orgues, de plusieurs mètres de large. L'orgue de barbarie est présent dans de nombreux pays, en particulier en Amérique du Sud.



Orgue argentin 1943

Pourquoi de Barbarie ?: Voici une excellente question que vous pourrez poser à vos élèves en production d'écrit. Beaucoup d'hypothèses sont proposées, aucune n'est véritablement retenue.....



"Le joueur d'orgue de barbarie"
dessin d'Honoré Daumier XIX^e siècle

En classe: L'orgue de Barbarie peut être cité évidemment en histoire des arts ou éducation musicale, mais on peut également l'aborder en cours de français, notamment avec le poème de Jacques Prévert, L'orgue de Barbarie (qui a été mis en musique par Joseph Kosma)

L'ogues de Barbarie Jacques

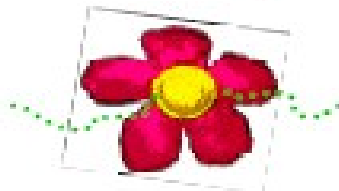
Prévert

Moi le joue du piano
disait l'un
moi le joue du violon
disait l'autre
moi de la harpe moi du banjo
moi du violoncelle
moi du biniou...moi de la flûte
et moi de la crécelle
Et les uns les autres parlaient parlaient
parlaient de ce qu'ils jouaient.
On n'entendait pas la musique
tout le monde parlait
parlait parlait
personne ne jouait
mais dans un coin un homme se taisait:
"et de quel instrument jouez-vous monsieur
qui vous taisez et qui ne dites rien?"
lui demandèrent les musiciens.
"Moi je joue de l'orgue de Barbarie
et je joue du couteau aussi"
dit l'homme qui jusqu'ici
n'avait absolument rien dit
et puis il s'avança le couteau à la main
et il tua tous les musiciens
et il joua de l'orgue de Barbarie
et sa musique était si vraie
si vivante et si jolie
que la petite fille du maître de la maison
sortit de dessous le piano
où elle était couchée endormie par ennui

et elle dit:

"Moi je jouais au cerceau
à la balle au chasseur
je jouais à la marelle
je jouais avec un seau
je jouais avec une pelle
je jouais au papa et à la maman
je jouais à chat perché
je jouais avec mes poupées
je jouais avec une ombrelle
je jouais avec mon petit frère
avec ma petite sœur
je jouais au gendarme
et au voleur
mais c'est fini fini fini
je veux jouer à l'assassin
je veux jouer de l'orgue de Barbarie."
Et l'homme prit la petite fille para la main
et ils s'en allèrent dans les villes
dans les maisons dans les jardins
et puis ils tuèrent le plus de monde possible
après quoi ils se marièrent
et ils eurent beaucoup d'enfants.
Mais
l'aîné apprit le piano
le second le violon
le troisième la harpe
le quatrième la crécelle
le cinquième le violoncelle
et puis ils se mirent à parler parler
parler parler parler
on n'entendit plus la musique
et tout fut à recommencer

Une autre référence à connaître est le livre Les goûts d'Olga, aux éditions du Rouergue. Ce livre, accompagné d'un CD audio, illustre la chanson du même nom. Sur des paroles de Gérard Morel, et des illustrations de Frédérique Bertrand, découvrez cette chanson truffée de succulents jeux de mots accompagnée à l'orgue de Barbarie.



Les thèmes abordés durant le spectacle

Outre l'étude de l'orgue de barbarie, il peut être intéressant, en éducation musicale, de travailler sur les textes, ou tout simplement d'écouter les chansons du spectacle, dont voici la liste :

- Pour être en maillot, ZUT, album « Zut,Zut,Zut ».
- Quand vient le petit matin, les ogres de Barback, album « La pittoresque histoire de Pitt'Ocha ».
- Boule de Neige et Abricot, les ogres de Barback, album « La pittoresque histoire de Pitt'Ocha ».
- Tonton est tata, Sophie Forte, album « Maman dit qu'il ne faut pas ».
- Benoît court après les filles, Michel Piquemal, album « Les copains de la récré ».
- Paulette, la fourchette amoureuse, Les papas rigolos, album « cuits-cuits ».

L'imaginaire, les jeux d'enfants, les comptines sont fortement présents dans le spectacle, mais aussi des sujets qui conduisent les enfants à réfléchir, à chaque fois, une chanson vient dédramatiser les sujets « un peu lourd ».

L'éducation à la santé : le sujet de la malbouffe est abordée dès le début du spectacle, par nos deux personnages aux comportements opposés. Entre celle qui ne mange que des produits « sains et équilibrés » et l'adepte des « fast-food », le fossé est grand. Comment manger équilibrer, pourquoi le sport permet-il de rester en forme ? Autant de questions et d'autres qui pourront être abordées en classe avant ou après le spectacle.

Conseils littéraires :

cycle 1 : *Manger, ça sert à quoi ?* De Sophie Bellier et Nadia Berkane. : Pilou est un petit chien gourmand, qui mange toute la journée tout et n'importe quoi. Un jour, ses amis vont lui apprendre à bien se nourrir et, finalement, Pilou va s'apercevoir que ce n'est pas si compliqué de bien manger.

cycle 2 : *Manger, à quoi ça sert ?* Un album de Sylvie de Mathuisieulx, Catherine Millécamps, Laurent Sabathié et Rebecca Dautremer. Pendant le week-end, Justine doit s'occuper d'Albert, le hamster de la classe. Le repas du petit animal est l'occasion d'une discussion générale sur l'alimentation : régime alimentaire, goût, chaîne alimentaire et différences de nourriture selon l'endroit où l'on vit sur Terre.

Cycle 3 : *Trop bon !* : bien se nourrir pour bien grandir, Sylvie Girardet et Puig Rosado : un chameau, un chaton, un glouton, un caïman et une coccinelle petits, rikikis, rabougris qui doivent absolument manger pour grandir. Comment vont-ils se nourrir ? Dans ce titre de la collection Citoyens en Herbe, les auteurs ont choisi l'humour et l'impertinence pour apprendre aux enfants à bien se nourrir et à comprendre ce qui est bon pour la santé.

L'éducation citoyenne: plusieurs thèmes abordés durant le spectacle peuvent être repris, au cours de débats par exemple ; comme l'éducation différente reçue par chaque enfant, comment chacun est perçu en fonction de son éducation ? Qu'est-ce qui entraîne

L'exclusion ?

L'amour parental, la séparation des parents, le divorce est la culpabilité de l'enfant sont également traité dans le spectacle.

Le travail de la langue : de nombreuses possibilités sont offertes pour être travaillées en classe en amont ou en aval du spectacle : tout au long du spectacle, le prince de Motordu est présent, des mots en remplacent d'autres, entraînant parfois des situations cocasses ou des incompréhensions chez les personnages.

Nos deux cousines sont férues de mots valises, et des termes comme ingérasociable, extramidable ou encore youpiland ponctus les dialogues.

Les proverbes ont également leur place dans le texte de « Qui?Que?Quoi ? », dont voici un extrait :

« ...quel gros cochon, c'est un peu vache de dire ça, mais quand même ce petit coq, c'est vraiment un âne. Dommage qu'il soit si chameau, je suis sûre qu'au fond il est doux comme un agneau.... »

Enfin, comme il s'agit avant tout d'une pièce de théâtre, « Qui?Que?Quoi ? » peut également être le point de départ d'un travail sur le genre théâtral. A ce propos, les artistes peuvent rester à la fin du spectacle pour discuter avec les cycles 2 et 3 pour parler du spectacle et du métier d'artiste.

